

Ministère de la Culture et de la Communication Centre National du Cinéma et de l'Image Animée Ministère de l'Education nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative Conseils généraux



La pivellina/La Pivellina

Italie, 2009. 16mm gonflé en 35mm, Couleur, 1h40.

Réal. et. scén. : Tizza Covi, Rainer Frimmel. **Prod. :** R. Frimmel, Vento Film. **Dist. :** Zootrope Films.

Interprétation:

Patty (Patrizia Gerard), Asia (Asia Crippa), Tairo (Tairo Caroli)...



Rainer Frimmel et Tizza Covi





Tizza Covi et Rainer Frimmel

NAISSANCE DU FILM

Du documentaire à la fiction

Tizza Covi et Rainer Frimmel souhaitaient raconter la vie de Patrizia Gerard et se son compagnon Walter Saabel, deux saltimbanques qu'ils connaissaient bien, tout en tentant d'inverser la légende selon laquelle les gens du voyage volent les enfants. Déjà réalisateurs de plusieurs films documentaires, ils sont arrivés à la conclusion qu'il ne suffirait pas de faire un nouveau documentaire sur Patrizia et Walter en train de raconter leur vie à l'époque où ils ont adopté officiellement Tairo âgé de trois ans.

C'est pourquoi ils se sont lancés en 2010 dans le cinéma de fiction en inventant un scénario, tout en s'inspirant de situations réellement vécues par Patrizia, Walter et Tairo, et en les prenant comme acteurs. Malgré leur jeune âge (ils sont nés en 1971) Tizza Covi et Rainer Frimmel sont parvenus à financer leur film avec leur propre maison de production (Vento Films), en se débrouillant pour qu'il ne coûte pas cher, occupant eux-mêmes à peu près tous les postes techniques (production, réalisation, image, son, montage). Ils ont adopté naturellement les mêmes méthodes de travail que pour leurs documentaires : caméra à l'épaule, pas d'éclairage artificiel, Frimmel à la caméra, Covi à la prise de son. De cette manière, ils peuvent à la fois tourner dans un espace aussi réduit qu'une caravane et éviter de perturber la concentration des comédiens amateurs. « Notre manière de tourner n'a rien à voir avec une équipe de tournage classique. Nous n'effrayons pas les enfants. Quand on prenait la caméra et le matériel son, cela ne provoquait pas de grands changements dans l'univers d'Asia qui avait presque deux ans au moment du tournage. »

SYNOPSIS

Un soir d'hiver, dans la banlieue de Rome. Alors qu'elle cherche son chien Hercule, Patty, artiste de cirque, trouve une fillette de deux ans abandonnée dans un jardin pour enfants. Après un instant d'hésitation, la femme ramène la gamine dans sa roulotte où elle découvre sur elle un mot de la mère en détresse. Sourde à son mari Walter qui lui conseille de signaler sa découverte à la police, Patty n'écoute que son cœur et décide de garder la petite Asia jusqu'au retour de la mère. C'est la morte-saison pour les petits cirques de quartier, Patty a donc tout son temps pour s'occuper de cette bambine tombée du ciel. Commence alors une vie paisible, faite de petits riens et de rires d'enfants, qui ravissent autant Patty que Tairo, un adolescent de quatorze ans vivant près du couple. Il devient vite un compagnon de jeu infatigable pour la fillette... Mais recueillir un enfant abandonné sans le déclarer à la police comporte des risques graves pouvant aller jusqu'aux sanctions pénales et la mère a promis de revenir...

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

Sur les photogrammes de la séquence reproduite ci-contre (p.3) :

- 1. Identifier les personnages.
- 2. Relever les plans qui se passent dans la caravane, puis ceux qui se passent autour de la caravane.
- 3. Quel plan nous permet de comprendre pourquoi Asia est seule au plan 1c?
- 4. À quel plan commence le suspens ? À quel plan s'arrête-t-il ? Quel en est l'enjeu ?
- 5. Relever les éléments qui ont permis de faire naître et croître le suspens.
- **6.** Comparer le plan 1b et le plan 4b. Quel est celui qui fait ressentir le plus la dureté des conditions de vie des personnages ? Que fait ressentir l'autre ?
- 7. Quelle est la seule couleur chaude visible dans cette séquence ? À quels personnages correspond-elle ? Leur convient-elle bien ?

La Pivellina











MISE EN SCÈNE

Des plans-séquences

Dans la plupart des films d'aujourd'hui, les plans (temps qui s'écoule entre la mise en marche et l'arrêt de la caméra qui filme) durent de 3 à 5 secondes. Les réalisateurs de *La Pivellina* ont fait un autre choix de mise en scène. Ainsi, dans le premier plan, nous voyons Patty filmée en continu pendant 20 secondes en train de marcher face à la caméra, puis se retournant pour regarder vers l'arrière. Dans le deuxième plan où elle commence à appeler Hercule, la caméra la suit encore plus longtemps (60 secondes). Tizza Covi et Rainer Frimmel ont fait ce qu'on appelle des plans-séquences. Ce choix de mise en scène, très difficile à réaliser tant pour les techniciens que les acteurs, évite les trucages et permet de mieux saisir la vraie vie, telle qu'elle est.

Son et langage réalistes

Dans *La Pivellina*, pas de son rajouté en studio. Ce que nous entendons a été enregistré directement pendant le tournage. Comme lorsque nous parlons, des bruits de fond entourent les comédiens. Aucun dialogue n'était écrit à l'avance. Des indications concernant les mouvements et les thèmes abordés durant les scènes ont été les seules consignes de jeu données aux acteurs. D'où la rareté des mots et l'absence de tirades explicatives, les hésitations et le flottement naturel du langage, la juste simplicité des dialogues.

AUTOUR DU FILM

Les petits cirques

Les célèbres Gruss, Bouglione et autres Pinder-Jean Richard ne doivent pas faire oublier les petits cirques classiques, familiaux ou non, qui sont encore des dizaines à perpétuer un mode de vie traditionnel, malgré de graves difficultés financières. Ces petits cirques se produisent dans les petites communes où ils s'installent après avoir négocié âprement l'emplacement (et son coût) avec les élus locaux qui les voient encore souvent comme des voleurs de poules. Ils ne restent là que le temps d'une représentation tant le public est clairsemé. Il faut ensuite vite reprendre la route. Les enfants ne pouvant pas changer constamment d'école, suivent des cours par correspondance. Le chapiteau, emblème du cirque classique, tend à être remplacé par la salle et le plein air. Aujourd'hui, moins d'un cirque sur quatre dans l'ensemble de la profession en possède un.

Abandon et adoption

En Italie, comme en France, un enfant trouvé doit être déclaré à la police. Seule la justice peut décider s'il est adoptable et par qui. Dans ces deux pays, il y a plus de demandes d'adoption que d'enfants à adopter, les abandons étant devenus très rares. C'est pourquoi beaucoup d'adoptants se tournent vers l'étranger. Ainsi en 2003, sur 4 500 enfants adoptés en France, 4 000 venaient de l'étranger.

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

- 1. Relever le titre. Est-ce un mot français, anglais ou italien?
- 2. Combien de photos sur l'affiche ? Combien de fillettes ?
- 3. La composition de l'affiche permet-elle de comprendre qui désigne le titre ? Comment ?
- 4. À quel type de photos vous font penser celles de l'affiche?
- 5. Quelles couleurs dominent ? Sont-elles vives, douces, contrastées, gaies, tristes ?
- 6. Les photos sont-elles bien cadrées ? Nettes ? Floues ?
- 7. Le nom des réalisateurs et des acteurs sont-ils mis très en valeur ? Qu'en déduisez-vous ?
- 8. À partir de l'affiche et de vos réponses, expliquez ce que vous vous attendez à voir dans ce film.